La saga de Zell - Vol. II

La saga de Zell II

Sang-de-neige : une tragŭdie prŭvisible

par
Xynn Sarothril, Acadŭmie de Fortdhiver

haque foyer a son histoire, et celle-ci est souvent due a une dŭcision plutqt qu'au hasard. Et d'une certaine maniure, Zell se sentait coupable de ses sentiments, car elle savait parfaitement ce qu'elle ŭtait sur le point de faire.

Elle ne s'ŭtait pas sentie mal - a ce point, en tout cas - d'avoir sacrifiŭ Aida Vinci a Boŭthia, Aida qui l'avait soutenue et lui avait fait confiance, qui lui avait donnŭ un travail bien rŭmunŭrŭ et qui ŭtait maintenant dŭcoupŭe comme un horqueur sur un pilier prus de Vendeaume.

Elle ne s'ŭtait pas sentie mal d'avoir aidŭ la rŭbellion markarthienne, d'avoir laissŭ les rues rougir du sang des Sang-d'Argent, des gardes et des citoyens, d'avoir savourŭ les reflets des lames des haches dans la lumiure des ŭtoiles et leurs reflets dans les yeux des mourants.

Elle ne s'ŭtait pas sentie mal d'avoir assassinŭ ce futur Sombrage enthousiaste qui se rendait au camp alors qu'ils se croisaient sur la route de Rorikbourg. Il avait fait la conversation, mentionnŭ son affiliation, mais il n'ŭtait pas du bon cqtŭ pour Zell. Une recrue de moins, un adversaire de moins, une menace de moins pour elle ou sa bien-aimŭe. Il a trouvŭ la mort sous sa hache d'armes dwemer. Non, pas un iota de culpabilitŭ.

Mais tuer son propre huscarl ? Cela semblait bien pire que tout le reste. Peut-ĸtre parce que c'ŭtait personnel. Peut-ĸtre parce que Vadim lui faisait confiance et l'admirait.

Mais elle n'avait pas demandŭ a avoir un huscarl. Et elle ne pouvait pas renvoyer cette pauvre ʁme, ce n'ŭtait pas permis. Elle ne savait mĸme pas si elle voulait ĸtre thane - c'ŭtait un honneur qui lui avait ŭtŭ accordŭ par un jarl indiffŭrent, qui cherchait probablement quelqu'un a lier a l'hŭritage de Morthal. Morthal,

la plus morne, la plus inactive des capitales de Bordeciel. Même Fortdhiver avait plus d'atouts. Au moins, il y avait l'Académie des mages et les clients du Foyer gelé. L'auberge du Mauresque a Morthal n'avait rien d'autre que de la mauvaise musique, du pain rassis et des rats d'eau sous le plancher.

Pourtant, elle aimait Hjaalmarche et la région chantait dans son coeur. Les brumes sur les marais du matin, les arbres noueux, les plateaux de glace au loin... L'endroit était magique, mystérieux, comme d'un autre monde. Bien sûr, la plupart des gens le détestaient. La plupart des gens voulaient une cabane dans la forêt d'Épervine ou une grande propriété dans la toundra de Blancherive, mais c'était trop banal, trop ordinaire. Zell était une fille dramatique et introspective et il lui fallait un climat et un paysage a sa mesure.

Chaque foyer a son histoire. Et plus on y passe de temps, plus cette histoire devient variée et connaot des hauts et des bas. On ne peut pas toujours échapper aux aspects négatifs, mais on peut essayer de les prévenir. Ou du moins de les atténuer.

C'était la une atténuation, parce que c'était prévu. Vadim était un bon huscarl, mais il irritait Zell au plus haut point. « C'est un honneur de vous revoir, mon thane », « que voulez-vous, mon thane ? », encore et encore. Ce type était incorrigible, obsessionnel. Il devenait un irritant nuisible, surtout aux heures tardives, où Zell faisait souvent ses corvées et ses loisirs dans la maison. Et de toute façon, elle avait maintenant une nouvelle chambellane, Lillie, une mage élémentaire experte, qui pouvait tout aussi bien protéger la maison. Il n'était pas trus orthodoxe pour une Rougegarde d'avoir un mage comme chambellan, car l'histoire des Rougegardes était imprégnée du traditionalisme des guerriers, mais Zell avait forgé sa propre voie. Elle pouvait soit vivre dans l'irritation constante, soit se débarrasser subrepticement de Vadim, et assumer les conséquences.

« Je donnerai ma vie pour vous, mon thane. » Ce serait le cas.

Elle ne pouvait pas se débarrasser de lui par la voie officielle - puisqu'il n'y avait aucune voie officielle - et la seule voie était donc officieuse et peu orthodoxe. Encore cette expression, « peu orthodoxe ». Zell était lasse des ruglements, et la fin de Vadim était venue.

« J'ai besoin de votre aide. » « Excellent, mon thane », fut sa réponse enthousiaste. Elle ne ressentait aucune pitié. Seulement de la concentration.

Aucune question ne fut posée pendant leur pénible voyage vers le Clos. Les vents glacés embrassaient leurs corps durant leur progression le long de la mer des Fantômes. Encerclés par des bandits qui n'étaient pas de taille a les affronter, ils finirent par traverser le camp géant du col de la Route rouge. Ce serait une

erreur intŭressante, pensa Zell, si cet homme devait trouver la mort de la main d'un gŭant ou de la dŭfense d'ivoire d'un mammouth. Les gŭants dŭtestaient les intrus, et l'attaque ne tarda pas.

Alors que les coups de gourdin pleuvaient sur Vadim, il fit une percŭe courageuse. Quand le mammouth lanza ses dŭfenses sculptŭes sur lui, il ŭtait clair qu'il serait vainqueur. Le camp fut laissŭ dŭcimŭ et Zell, dŭzue, mais elle pilla les rŭserves de fromage de mammouth - elle avait au moins tirŭ quelque chose de positif de cette ŭpreuve. Non, elle devait prendre ses responsabilitŭs.

Les ruines de Folvent ŭtaient proches. Un petit tertre aux murs arrondis. Une fois a l'intŭrieur, on ne pouvait pas voir a l'extŭrieur, seulement le ciel. « C'est ici », dŭcida Zell en faisant entrer Vadim.

Pendant un moment, ils se regardurent, dans l'expectative. Vadim attendait. Il attendait de voir pourquoi Zell l'avait amenŭ ici. Des draugr allaient-ils surgir de derriure ces pierres ? Devaient-ils rŭcupŭrer des artŭfacts sur des piŭdestaux, une tombe de morts-vivants allait-elle s'ouvrir maintenant que leur repos avait ŭtŭ perturbŭ ?

Ils attendaient. Le vent soufflait, les baies bruissaient. Et puis, le sol trembla. Zell sentit son sang bouillir, ses os trembler, ses tendons vibrer d'ŭlectricitŭ tandis qu'un pouvoir invisible la traversait. Sa peau se craquela et ŭclata dans jaillissement hirsute, ses yeux s'ŭcarquillurent, ses doigts devinrent longs et ses ongles s'aiguisurent en griffes.

Vadim regarda sa maotresse avec terreur, sa maotresse qu'il avait admirŭe pendant si longtemps alors qu'elle lui montrait sa vraie nature. Cette terreur fut vite remplacŭe par le dŭgoыt. En voyant Zell sous sa forme de loup-garou, il ŭtait clair qu'il ŭtait la proie. Il avait ŭtŭ dupŭ sans mŭnagement. Il avait peu de moyens de s'en sortir, mais il n'allait pas se laisser faire sans se battre.

Zell porta le premier coup et pendant les minutes qui suivirent, les ruines de Folvent n'avaient jamais ŭtŭ aussi actives depuis des siucles. Alors que les griffes et la peau commenzaient a voler, Vadim sortit sa masse, mais il ŭtait clair qu'il avait peu de chances. Zell ne le mettait mкme pas a l'ŭpreuve : elle lui permettait de se dŭfendre.

« NON, PAS COMME ZA ! » Mais c'ŭtait comme za. Il ne verrait pas la fin du jour, ni mкme le crŭpuscule. Quand il s'ŭtait levŭ ce matin-la, il ne savait pas que ce serait son dernier. Sa vie dŭfila devant lui : batailles gagnŭes, chвtelleries honorŭes, tout, tout, tout avait ŭtŭ un combat. Un combat qu'il avait gagnŭ, des combats qu'il avait appris a gagner. Mais il ŭtait inŭvitable qu'un jour il y eыt un combat perdu. Il ne s'attendait pas a ce que ce fыt dans ces conditions, et certainement pas contre cette femme.

Un dernier coup de griffe et c'ŭtait fini. L'histoire de Vadim vit son dernier chapitre se terminer dans le Clos, dans une ruine dŭsolŭe au sud-est d'Aubŭtoile. Zell fixa le cadavre chaud et vit son souffle se figer dans le zŭphyr du Clos. Elle allait y penser pendant un moment. Mais le regretter ? Elle en doutait. Comment peut-on regretter quelque chose que l'on a planifiŭ ? Peut-ĸtre si cela ne se passait pas comme prŭvu - mais cela s'ŭtait dŭfinitivement passŭ comme elle l'avait prŭvu. Pas pour Vadim, cela dit.

Chaque foyer a son histoire. Et dŭsormais, celle-ci s'ajoutait a celle du manoir Bourduvent. Mais elle allait vivre avec. Et si elle ne pouvait pas s'en remettre immŭdiatement, elle se laisserait le temps, a mesure que les souvenirs rŭcents s'ajouteraient aux souvenirs plus anciens et que le prŭsent deviendrait plus prŭgnant que le passŭ.

Alors qu'elle rentrait seule au manoir Bourduvent et se glissait dans le lit a cptŭ de Lene, les paupiures de cette derniure papillonnurent et sa bouche s'ouvrit sur un sourire compatissant tandis que Zell s'endormait.

Le lendemain, Zell passa prus de Folvent, mais le cadavre ŭtait introuvable. Peut-ĸtre avait-il ŭtŭ entraonŭ par un troll des glaces ou un ours, dont les traces avaient ŭtŭ recouvertes par le blizzard. Elle crut un instant voir la masse de Vadim, seule dans la neige, mais elle cligna des yeux et il n'y avait rien.

La tĸte haute, elle ajusta son armure et continua d'avancer.

La saga de Zell - Vol. II

FormId	vominheim.esm:95012B
Owning plugin	vominheim.esm
Local FormId	95012B
Editor ID	VOM_ZellBook2
Inventory image	(none)
Menu art	HighPolyBasicBook04a
Value (gold)	8
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	22
Leveled lists	0
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.